

monde et la vraie civilisation. Ce serait l'abrutissement des peuples par le mercantilisme, le culte de l'or et le matérialisme vécu ; il n'en est pas de plus dégradant.

Haïne et Charité

Qu'on ne prétende pas sottement que ces paroles sont dictées par une haïne folle de l'Angleterre et des Anglais. Rien n'est plus faux. Je ne "haïs" ni l'Angleterre ni les Anglais, ni aucun pays, ni aucun peuple. "Toute espèce de haïne" personnelle ou collective, dirai-je après Louis Veulllot, "me semble totalement ridicule, sauf une, qui est totalement abominable : la haïne du bien." Les Anglais, comme les autres hommes et les autres peuples, ont leur part normale de qualités et de défauts. Il n'y a pas plus de raison de les haïr que les Allemands, les Français, les Italiens, les Turcs ou les Chinois. Mais ce qui est vraiment haïssable, comme tout ce qui vient de l'esprit du mal, c'est cette frénésie d'orgueil et de cupidité qu'on a tant reprochée aux Allemands et dont les impérialistes anglais sont pris à un degré pire encore et sous une forme plus menaçante — parce que mieux déguisée — pour le monde entier. C'est, à l'heure actuelle et depuis longtemps, la provocation la plus constante à la paix du monde. C'est, depuis trois siècles, le plus formidable obstacle à la pénétration de la foi chrétienne en pays infidèles.

Des conséquences de cette monstrueuse folle, l'Angleterre et la masse des Anglais ne souffriront pas moins, à la longue, que les Canadiens, les Australiens et tous les autres peuples de l'empire et du monde. Combattre ce mal envahissant, c'est rendre aux Anglais comme à nous-mêmes et à tout le monde un véritable devoir de charité ; c'est, à la lettre, de peuple à peuple, l'accomplissement du précepte divin : *Aime ton prochain comme toi-même pour l'amour de Dieu*. La charité, la vraie charité, comporte la répression du mal autant que l'accomplissement du bien ; elle commande la lutte contre les agents du mal aussi bien que l'appui aux apôtres du bien. Du moins, c'est ce qu'on m'a enseigné au catéchisme. Prétendra-t-on qu'il dénoncer le malfaiteur, frapper l'assassin ou meurtrir le poignet du cambrioleur, c'est manquer de *loyauté* et de charité ?

A un journaliste anglais qui m'interrogeait, pendant la guerre, sur les motifs qui me font désirer la dissolution de l'Empire britannique, je répondais ceci : "Ce n'est pas parce qu'il est anglais, mais parce qu'il est *impérial*. Tous les empires sont détestables. Ils sont des obstacles "à la liberté humaine, au vrai progrès moral et intellectuel. Ils ne favorisent que des instincts brutaux et des objectifs matériels. Tout ce "qu'il y a de bon dans l'idéal britannique, et il y en a beaucoup, serait "mieux servi par l'action libre de plusieurs communautés britanniques "indépendantes que par l'action commune d'un empire monstrueux, "édifié par la force et le vol, et maintenu dans l'unique but de permettre "à une race, à une nation de dominer un cinquième du genre humain.